Un peu **d'histoire**

Castrum Novum apparaît au XIe siècle. Le village est mentionné pour la première fois en 1069. Le site est stratégique. Du côté de Pézenas, il domine la vallée de l'Hérault. Le village médiéval, perché sur son piton, devint vite un endroit privilégié où les populations avoisinantes vinrent chercher refuge. À l'écart des grandes routes, le territoire est bordé par des voies de communication : au sud, la Via Domitia et le « chemin des romains » ; à l'est le chemin poissonnier reliant Agde à l'arrière-pays.

Le village resta isolé jusqu'au milieu du XIXe siècle ; un pont sur l'Hérault fut construit en 1856 seulement.

Le village fut le fief des barons de Guers dont l'empreinte fut si forte qu'à partir du XIVe siècle, le village de Castelnau-de-Guers porta leur nom. Selon la tradition, l'un des barons partit combattre en Terre Sainte au moment des croisades et dès lors, les de Guers eurent sur leurs armoiries un croissant versé, signe de victoire contre les infidèles.

La lignée s'éteignit en 1655 avec Henry de Guers qui mourut sans héritier. Sa demi-sœur, Laurence de Veyrac, épouse du marquis de Vins hérita de la baronnie de Castelnau. Ses successeurs ne furent pas moins célèbres. Le seigneur de Castelnau qui émigra en 1790, Charles-Emmanuel Marie Magdelon de Vintimille du Luc n'était-il pas un fils naturel de Louis XV ? En effet, son père présumé : Jean-Baptiste Félix Hubert, vivait à la Cour et il épousa en 1739 Pauline Félicité de Mailly Nesle, maîtresse du roi.

Le village, avec son château fort, ses tours et les vestiges de ses fortifications, a encore aujourd'hui l'allure d'une place forte militaire.

Découvrir en visite guidée

- **Des visites sont proposées toute l'année. Un guide vous emmène à la découverte de l'histoire et du patrimoine de nos villes et villages.**
- **Mission Patrimoine Pézenas Pays d'art et d'histoire Tél. +33(0)6 72 95 93 68 missionpah@capdagde.com**
- **CONSULTEZ L'AGENDA : www.capdagde.com**

Vous avez des questions ? Besoin d'un conseil ? Contactez nos Offices de Tourisme.

- **Cap d'Agde** : +33 (0)4 67 01 04 04 – contact@capdagde.com
- **Agde** : +33 (0)4 67 31 87 50 – contact@capdagde.com
- **Montagnac** : +33 (0)4 67 24 18 55 – montagnac@capdagde.com
- **Pézenas** : +33 (0)4 67 98 36 40 – pezenas@capdagde.com
- **Portiragnes** : +33 (0)4 67 90 92 51 – +33 (0)9 75 80 72 12 portiragnesplage@capdagde.com
- **Tourbes** : +33 (0)4 67 94 43 92 – tourbes@capdagde.com
- **Vias** : +33 (0)4 67 21 76 25 – vias@capdagde.com

Conception WONDERFUL – Maquette: **Atelier Gandalf** – Crédits photos: P. Lagarde, H. Comte, OT - 2019.

OFFICE DE TOURISME
Cap d'Agde Méditerranée
Bulle d'accueil
BP 544 – F-34305 Le Cap d'Agde cedex
Tél. +33 (0)4 67 01 04 04
contact@capdagde.com

Bureau d'information touristique Pézenas
Hôtel de Peyrat
Place des États du Languedoc
34120 Pézenas
Tél. +33 (0)4 67 98 36 40
pezenas@capdagde.com

#capdagdemediterranee

www.capdagde.com

Laissez-vous conter

CASTELNAU-DE-GUERS

Plan de visite

1 CHÂTEAU
Le château a été construit au XIIIe siècle. On y accédait par un pont-levis, deux tours subsistent des anciennes fortifications. Le corps de logis était surmonté de créneaux aujourd'hui obturés ; l'entrée est protégée par une bretèche ; les fenêtres à meneaux sont postérieures à la construction. Au rez-de-chaussée, on trouve des salles voûtées et à l'étage une grande salle d'apparat. Sur la gauche de l'entrée se trouve la chapelle Saint-Jean. Elle est de style roman : la nef est couverte d'une voûte en plein cintre, l'abside est voûtée en cul-de-four. À la fin du XIXe siècle, le château abritait une importante exploitation agricole, il a été profondément remanié.

2 CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS
Au numéro 1 de la rue de la Chapelle se trouve la chapelle des Pénitents Blancs. Elle a été construite en 1620 et elle fut agrandie en 1750 ; en partie ruinée, elle a été partiellement reconstruite en 1923. Son retable en bois doré se trouve aujourd'hui dans une propriété proche de Pézenas. Une confrérie de Pénitents est une association, qui réunit des hommes et des femmes dans le but de pratiquer publiquement le culte catholique, en portant une tenue spécifique : le sac. Les Pénitents pratiquent également, mais cette fois dans la discrétion, des actes de charité. Les confréries sont placées sous la vigilance de l'Évêque du diocèse dans lequel elles ont leur siège, c'est lui qui autorise leur création. Les Pénitents devaient participer à toutes les processions du village ; ils visitaient les pauvres et les malades, et s'occupaient des enterrements des nécessiteux et de leurs confrères Pénitents.

3 VESTIGES D'UNE FONTAINE ET DE L'ENCEINTE URBAINE
Face à la chapelle se trouve l'ancienne porte Sainte-Anne ; à droite de la porte, en contrebas, on peut voir les restes d'une fontaine. L'enceinte fortifiée comportait 4 portes : les deux principales étant la porte Minerve qui ouvrait sur la grande rue et qui se fermait par la porte Sainte-Anne. Il existait deux autres portes secondaires aujourd'hui disparues.

4 MAISON MÉDIÉVALE
En franchissant la porte Sainte-Anne, au numéro 5, se situe une maison médiévale qui a été remaniée au XVIIe et au XVIIIe siècle. On peut voir l'emplacement de la porte d'origine en arc surbaissé dont le décor a été bûché, ainsi qu'au-dessus les traces d'un évier.

5 PORTE AVEC ENCADREMENT DU XVIe SIÈCLE
Au numéro 18, la porte conserve sa menuiserie du XVIIe siècle et son heurtoir du XVIIIe siècle. Le cartouche sculpté, portant la date de 1578, pourrait appartenir à une porte dont on aperçoit les traces à droite : un piédroit et une marguerite sculptée. Au-dessus, on peut voir un entablement, vestige d'une fenêtre à meneau du XVIe siècle.

6 PORTE À L'INTEAU MONOLITHIQUE
Au numéro 22, le linteau monolithique est sculpté d'une fausse clé. En face, au numéro 19, on aperçoit les vestiges d'une fenêtre à meneaux du XVe siècle.

7 TOUR DE L'ORLOGE
Le plan du beffroi était la plus importante place du village médiéval avec son puits au centre dont on voit encore la trace, la maison commune, le four à pain, à gauche et l'asile des malades, à droite. En face, la tour de l'horloge fut construite sur une tour de défense de l'enceinte fortifiée. En avançant dans la ruelle à gauche en haut des escaliers, on peut observer le panorama sur Pézenas, les avant-monts du Massif Central et le pic de Vissou.

8 TRACES DE BAIE RENAISSANCE
Au numéro 25 de la rue Silène, on peut voir au 1er étage les traces d'une baie renaissance. Elle a été remaniée au XIXe siècle.

9 LOGETTE D'ÉVIER
Au numéro 28, il y a une curieuse logette d'évier en saillie.

10 MAISON
Cette maison située au numéro 33 est d'origine médiévale. Elle se situe à proximité de la Porte Minerve que l'on franchit pour aller en face sur la place des frères Barthélémy. De là, en se retournant, on peut observer la porte Minerve et les remparts.

11 REMPARTS
Adossée aux remparts, on peut voir une maison avec une fenêtre à meneau d'angle et des corbeaux de pierre ; ils supportaient une galerie encore visible au XIXe siècle.

12 RESTES DU CHEMIN DE RONDE, PLACE NEUVE
On peut observer, en face, le mur de soutènement de la butte du château. Des restes du chemin de ronde du château sont encore visibles ainsi qu'une tour très remaniée.

13 PLACE DU JEU DE BALLON
Le jeu de ballon est l'ancien nom du jeu de tambourin. Il s'agit d'un sport collectif impliquant deux équipes de cinq joueurs. Il se pratique en plein air sur un terrain de 80 m sur 18, à cinq contre cinq. À la manière de la paume ou du tennis, les joueurs doivent veiller à renvoyer la balle dans le camp adverse. Les points se comptent comme à la paume (ou au tennis), c'est-à-dire 15, 30, 45 et jeu. La première équipe atteignant 13 (ou 16 jeux, selon les formules) est gagnante. Une égalité est signifiée quand les deux formations sont à 12-12.

14 ÉGLISE SAINT-SULPICE
Saint Sulpice, dit le Pieux, est né vers 587 dans le Berry au sein d'une famille de haut lignage. Il est nommé par Clotaire II aumônier du Palais, en charge de l'école du Palais et donc de la formation des futurs chefs du royaume. Il devient évêque de Bourges avec l'appui de ses élèves et de la reine Bertrude qui rappelle à Clotaire qu'il doit la vie aux prières de Sulpice. Après sa mort, ce grand saint thaumaturge du Berry fut l'auteur de nombreux miracles. L'église est de style gothique méridional. Ce terme désigne un courant de l'architecture gothique, développé dans le Midi de la France, qui se caractérise par l'austérité des constructions, l'utilisation de contreforts à la place d'arcs-boutants et des ouvertures rares et étroites. En outre, de nombreux édifices ayant adopté ce style se contentent d'une nef unique et ont été couverts par des charpentes reposant sur des arcs diaphragmes.
La nef et l'abside sont voûtées, des contreforts sont visibles sur le chevet et les façades latérales. Le portail ouest abrite les statues de saint Antoine et saint Sulpice. Le clocher comporte quatre échauguettes.

15 SARCOPHAGE DE PIQUETALEN
Se rendre à la Mairie. La place où elle se trouve regroupe les symboles des pouvoirs successifs qui ont émaillé l'histoire du village. Elle fut d'abord place du château, devint ensuite place de l'église puis plan des écoles. Aujourd'hui c'est la place de la mairie.
S'adresser à l'accueil pour voir au premier étage, dans la salle du conseil, le sarcophage.
Il s'agit d'un moulage du sarcophage paléochrétien de Piquetalen dont l'original est conservé au musée du Louvre. Le couvercle est décoré d'un chrisme. Dans l'une des vitrines a été reconstituée une tombe à incinération du milieu du VIe siècle avant Jésus-Christ, découverte au pied de la colline Saint-Antoine.

16 MAISONS VITICOLES
Aux numéros 17 et 15 de la rue Tartare, on trouve de beaux exemples de maisons viticoles avec la cave au rez-de-chaussée, l'habitation au premier étage, le grenier au 2e.
Au numéro 30 se trouvait un moulin à huile qui a fonctionné jusqu'en 1930.

17 FONTAINE VIEILLE
Cette fontaine se situe sur un chemin de terre prolongeant la rue de l'Aventin. Cette construction de pierre capte l'eau d'une source située à proximité.
On aperçoit à l'est du village la colline de Saint-Antoine ; on peut y voir les vestiges de la chapelle et de l'ermitage de Saint-Antoine.

18 DOMAINE URBAIN
Cette propriété viticole située au numéro 16 de la rue « quartier Saint-Jacques » est organisée autour d'une cour : deux bâtiments d'exploitation agricole encadrent la maison d'habitation située au fond de la cour.

19 MAISON ART DÉCO
Cette maison située au numéro 14 date du XIXe siècle et présente un balcon en fonte aux motifs typiques Art Déco.

Ne partez pas sans avoir vu

La chapelle Saint-Antoine et son ermitage, à 1,5 km au nord du village.
Le panorama présenté sur des tables de lecture du paysage, à proximité de la chapelle.